

Lancement de la Semaine de Solidarité Internationale dans les Hautes-Pyrénées

lundi 14 novembre 2016 par [Rédaction](#)



Le Flash Mob de la Semaine de solidarité internationale 2015- Photo JF Courtille



Marie Dorigny

La conférence « Main basse sur la terre », présentée lundi soir par la photo-reporter Marie Dorigny à la Bourse du Travail de Tarbes, constitue le premier rendez-vous de la 12^{ème} Semaine de Solidarité Internationale dans les Hautes-Pyrénées, qui se déroule jusqu'au 2 décembre 2016. Un rendez-vous annuel qui a pour objectifs la sensibilisation du public bigourdan aux problématiques internationales, la mobilisation de la bonne volonté des citoyens, et l'éducation des jeunes à la solidarité.

Conférence, flash-mob, cinés-débats : voici les principales initiatives proposées par le collectif d'organisation de la « Semaine de Solidarité internationale » dans les Hautes-Pyrénées, qui démarre ce lundi 14 novembre à Tarbes, et prendra fin le vendredi 2 décembre à Argelès-Gazost. Cette manifestation nationale, qui est en est à sa 19^{ème} édition, est organisée cette année pour la 12^{ème} fois dans notre département par un collectif regroupant 14 associations de solidarité internationale.

« Nous avons quatre bonnes raisons de sensibiliser le public des Hautes-Pyrénées à ce qui se passe dans d'autres pays du monde », expliquent Jean-François Perrut et Rose-Marie Cacareigt, deux des membres du collectif. « La faim dans le monde, qui touche 900 millions d'êtres humains. Les nombreuses guerres sur tous les continents. Les mouvements de population et d'émigration, qui concernent désormais l'Europe sur une grande échelle, même s'ils sont plus importants en Afrique et au Moyen-Orient. Et enfin, le changement climatique, avec ses conséquences déjà visibles sur les pays situés au niveau de la mer, comme le Bangladesh ou les Maldives ». Le collectif souhaite par conséquent sensibiliser la population aux enjeux de la coopération et inciter les personnes à agir par elles-mêmes. Il veut aussi éveiller la conscience citoyenne des jeunes.

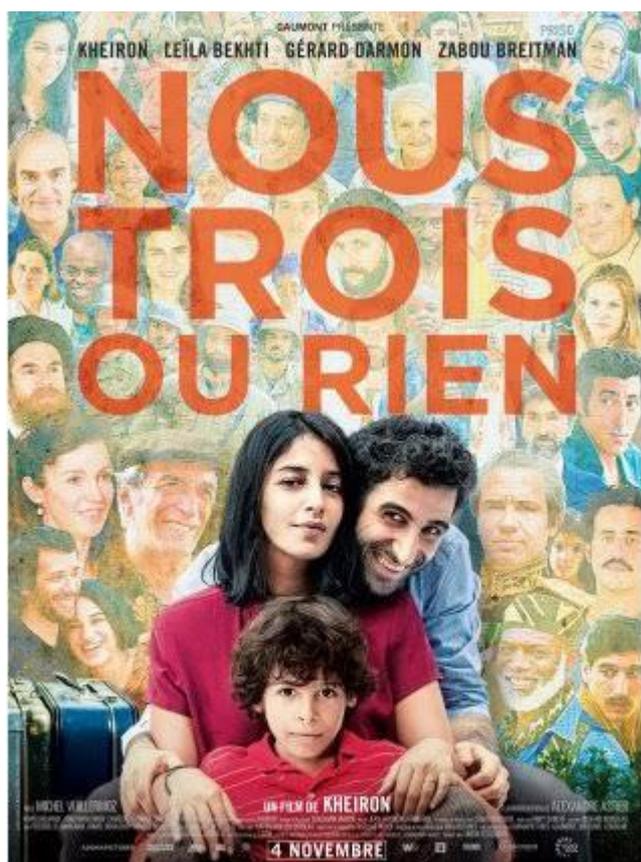


Jean-Francois Perrut et Rose-Marie Cacareigt présentent l'affiche de la Semaine -
Photo JF Courtille

Le programme 2016 de la Semaine de Solidarité Internationale, qui s'étale en réalité sur 18 jours, tente de répondre à ces enjeux. Premier rendez-vous ce lundi 14 novembre, à 20h, avec une conférence de la photo-reporter Marie Dorigny, autour du thème « Main basse sur la terre », à la Bourse du Travail de Tarbes. *« Marie est connue pour ses travaux sur les violences faites aux femmes et aux enfants, mais aussi sur les accaparements de terre, objet de la conférence. Elle a notamment exposé ses travaux lors du festival de photo-journalisme de Perpignan, et elle a été missionnée par l'Union européenne concernant ses recherches sur les violences faites aux femmes. Lors de la conférence de lundi soir, intitulée « Main basse sur la terre », elle évoquera la situation de plusieurs pays du monde : Venezuela, Inde, Brésil, Roumanie, Cambodge, Guatemala et Mozambique ».*

Au cours de la soirée, un couple d'agriculteurs bigourdans, Christine et Denis Vignes, apportera aussi son témoignage. Responsables de la ferme du « Campagnol », où ils cultivent plusieurs variétés de blé, ils se définissent comme des « paysans-boulangers ». Ils appartiennent à la Confédération paysanne et font partie du mouvement « bio ». Enfin, Muriel Mothes, membre du CCFD Terre Solidaire, s'exprimera au nom du collectif pour présenter les actions possibles en vue de soutenir les populations victimes de l'accaparement des terres. La soirée sera animée par Bruno Morin, géographe retraité de l'université de Pau.

Le deuxième rendez-vous laissera une large part aux enfants et aux jeunes. Il aura lieu mercredi 16 novembre, de 15h à 17h, sur la place de Verdun à Tarbes. Au programme : flash-mob, musique, danse, chorale, jeux, témoignages, exposition. L'association Dans6T viendra présenter quelques chorégraphies. La chorale du « Points parents » de Laubadère donnera un aperçu de ses talents vocaux. L'exposition permettra aux 14 associations membres du Collectif de présenter leurs activités. « Deux associations de dimension internationale, en l'occurrence Amnesty International et Plan International ; six associations de dimension nationale : le CCFD Terre Solidaire – ATD Quart Monde – la Cimade – France Palestine – l'ACAT – et le Réseau Education Sans Frontières. Enfin, six associations bigourdanes. DRL Synergies, qui propose une démarche de conseil et d'expertise dans le domaine de la coopération internationale. « Enfants Phares », qui soutient la vie scolaire des enfants d'un collège de la ville malienne de San, située au Sud de Tombouctou. Bigorre Tiers Monde Développement. « De la lumière pour le Niger ». Les Ethiopiennes 65, au service d'un projet pour le Sénégal. Et enfin, Cameroun Bigorre ».



L'affiche du film Nous trois ou rien

Le troisième rendez-vous proposé par la Semaine de Solidarité Internationale se déclinera en trois dates et sur trois lieux différents. Il s'agira d'un « ciné-débat » autour du très beau film de Kheiron, « Nous trois ou rien », qui raconte l'histoire d'une famille iranienne exilée pour fuir la persécution du régime des Mollah. La première soirée sera organisée mardi 29 novembre à 20h au Cinéma du Parvis à Ibos. Elle sera animée par l'historien José Cubéro, avec le témoignage d'une Française d'origine iranienne, d'une Française d'origine camerounaise, et d'un pasteur d'origine centrafricaine. La deuxième soirée aura lieu à Bagnères-de-Bigorre le mercredi 30 novembre à 21h. Enfin, la dernière soirée se déroulera à Argelès-Gazost le vendredi 2 décembre à 20h30. Elle sera animée par la journaliste Nathalie Barbeau, en présence de responsables de la Cimade et du Réseau Education Sans Frontières. La Semaine de Solidarité Internationale bénéficie du soutien de plusieurs partenaires : le département des Hautes-Pyrénées, la ville de Tarbes, la Scène Nationale du Parvis, la compagnie Dans6T et l'association Médiannes. Dans cette période où l'actualité internationale préoccupe un nombre croissant de citoyens, avec la guerre contre Daech ou l'élection de Donald Trump, cette Semaine de Solidarité arrive à point nommé pour prendre le temps de réfléchir et de dialoguer.

Jean-François Courtille